



## De Bold Eagle à **Vendredi 17 février 2017 – N°157** Milord Thomas



*par Hubert Tassin – Président des P.P.*

**L**e public présent à Vincennes le jour du prix d'Amérique – et j'avais le privilège d'en être – a été enthousiasmé par la victoire de Bold Eagle. J'ai été plus impressionné encore par la facilité déconcertante avec laquelle le champion du trot a remporté le Prix de France dimanche dernier, devant le si valeureux Timoko.

C'est une leçon pour tous et, bien sûr, pour les spécialistes de la communication de tous poils qui enchaînent les enquêtes et les réunions à la recherche de nouveaux angles pour convaincre les médias et le public d'aimer notre activité. Il semble qu'il faille simplement aller aux courses et regarder autour de soi : ce ne sont pas les belles histoires qui manquent ! Et ce sont autant d'émotions à partager, car la spécificité des courses est que le parieur est aussi propriétaire du cheval le temps de la course.

### La longévité des icônes

Bold Eagle a dominé le meeting de Vincennes de manière incroyable. Et nous le verrons probablement à nouveau en piste dans dix jours dans le Prix de Paris. Le fan-club du champion envahira alors encore les travées de Vincennes avec ses drapeaux, ses casquettes, ses cornes de brumes... et ses mises au mutuel. Hier, c'est le fan-club de Timoko qui donnait de la visibilité et des images populaires que la télévision reprend si facilement. Il est vrai que le Trot bénéficie d'un double avantage : la longévité de ses champions et, surtout, leur capacité à courir de manière répétée sur des périodes courtes. Même si l'exemple de la triple couronne américaine et ses trois épreuves sur cinq semaines est un exemple à la fois sportif et médiatique, on n'imagine pas nos champions du galop courir ainsi tous les quinze jours pendant deux mois !

Le Galop a bien des atouts et, parmi eux, une discipline qui sait produire des icônes, des champions qui durent et qui peuvent faire le buzz : l'obstacle. Milord Thomas, vainqueur du Grand Steeple et triple vainqueur du La Haye Jouselin en est évidemment le meilleur exemple. Et il serait logique de mettre plus en valeur ce champion là à grand renfort de promotion des paris, de casquettes et de drapeaux rouges et bleus en harmonie avec la casaque de Madame Bryant, dont la personnalité force l'adhésion. France Galop avait saisi à juste titre l'occasion de mettre en valeur Trève. Franchement, Milord Thomas le vaut bien !

# Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85  
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Les belles histoires à raconter, l'obstacle en est sans aucun doute le meilleur pourvoyeur. Et lorsque j'apprends qu'Henri et Antonia Devin viennent de remettre à l'entraînement Shannon Rock pour tenter une nouvelle aventure dans le Grand Steeple, cela renforce ma conviction que nous avons vraiment de la matière à proposer aux sportsmen, aux médias et au public sans avoir besoin d'inventer des concepts compliqués, des circuits incompréhensibles...

Le dernier Conseil d'Administration de France Galop a ainsi souhaité que l'obstacle fasse cette année l'objet d'une visibilité plus importante et je ne peux qu'insister pour cela.

## L'émotion du pari et au-delà

Un spectacle ne peut avoir de véritable visibilité s'il ne véhicule pas son lot d'émotions fortes. Le pari est notre premier atout, mais on peut l'amplifier. Les émotions sont parfois tragiques comme dans la dernière édition du Grand Steeple. Les émotions sont aussi positives comme le retour à la compétition de Bel la Vie... La dramaturgie fait partie de notre ADN. A nous de savoir la mettre en valeur.

La discipline du Plat sait aussi proposer son lot de champions qui peuvent forcer l'admiration. Le Galop a su médiatiser Trèves et donner de la visibilité à Cirrus des Aigles. Nous avons néanmoins à apprendre des Anglais sur ce terrain là si j'en juge par la fantastique notoriété de Frankel, au delà même des habitués des hippodromes. En plat, la carrière d'un champion est moins longue mais les miracles et les contes de fées existent comme en témoignent les carrières de Carling, d'Anabaa ou, plus près de nous, celle Saonois et Silljan's Saga.

## Des porte-paroles médiatiques

Quand on a la chance d'avoir des Cirrus des Aigles, des Milord Thomas ou des Bold Eagle pour replacer les courses dans le cœur des Français il est vain de chercher à inventer des usines à gaz médiatiques. « Epiqe Séries » ou pas le dernier Prix d'Amérique était un grand moment et il y a fort à parier que le prochain Grand Steeple soit tout aussi passionnant.

Reste à identifier nos meilleurs porte-paroles. Nul doute que la disponibilité, la présence et l'affirmation des ambitions du propriétaire de Bold Eagle, Pierre Pilarski, en font un « bon client » pour les médias et le porteur d'une image pour les courses en général. Au galop, nous avons aussi des porte-paroles qui passent bien à la télévision. La disponibilité de Christiane Head et sa facilité à partager sa passion est un atout pour nous. En obstacle aussi nous avons nos « figures ». Je ne partage pas toujours les propos pessimistes de Guillaume Macaire ou les coups de colère de Jean-Paul Gallorini mais ce sont à l'évidence des personnalités télévisuelles. Au-delà des entraîneurs et des jockeys, l'exposition de propriétaires et d'éleveurs à la passion communicative, aux discours bien trempés – il y en a – est la condition pour donner du levier au discours de l'émotion.

À tous ceux dont la mission est de communiquer autour des courses, qu'il s'agisse du Trot ou du Galop, des courses parisiennes ou en régions, je le dis avec conviction : la matière existe à foison, elle est là, devant vos yeux sur nos hippodromes !

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)*